BOUMERDÈS

Journée de sensibilisation en direction des commerçants

La Chambre du commerce et de l'industrie CCI-Sahel et la Chambre algérienne du commerce et de l'industrie Caci ont organisé, ce lundi, une journée de sensibilisation des commerçants de la wilaya de Boumerdès pour venir nombreux au deuxième Salon «Tijara equip expo» qui se déroulera du 18 au 21 avril à la Safex des Pins maritimes d'Alger.

L'appel s'adresse également aux producteurs d'équipements et de services qui désirent faire connaître leurs produits qui intéressent les commerçants. Selon Rachid Sai, directeur de l'animation et du développement de l'entreprise auprès de la Caci, l'objectif essentiel de ce salon, auquel prendront part des Chambres de commerce d'Europe, est «de promouvoir, développer et moderniser le secteur de la distribution et du commerce en Algérie et de permettre aux visiteurs, commerçants en général, de rencontrer des exposants nationaux et étrangers d'équipements, de matériel, d'accessoires et d'outillage nécessaires à l'activité du commerce et de la distribution». En matière d'expansion et de modernisation des réseaux de distribution et des commerces, il y a, à en croire les statistiques que nous a communiquées notre interlocuteur, fort à faire. Selon lui, il y a, en Algérie, 80 000 petits commerces en activité auxquels s'ajoutent 2 961 surfaces commerciales (2 568 superettes, 341 supermarchés et 52 hypermarchés) pour une population évaluée à 40 millions d'habitants. On récence dans cet éventail de commerces 260 diverses activités.

En définitive, en Algérie, un commerce est à la disposition de 100 habitants alors que, d'après lui, la norme est d'un commerce pour 10 habitants. Commentant ces statistiques, le directeur de la Caci les juge dérisoires. Par ailleurs, au cours de cette rencontre, Samia Neddar, chef de service au sein de la Caci nous a fait part de l'organisation de 2 Salons internationaux par la Caci et la Safex.

Le premier, intitulé Revade, qui se déroulera du 5 au 8 octobre 2016, concernera la collecte et la revalorisation des déchets industriels. Le second – Logistica — prévu du 23 au 26 novembre de cette même année se rapporte, comme son intitulé l'indique, à la mise en place des systèmes logistiques dans la distribution et le commerce.

Abachi L.

MILA

L'Ansej se porte bien !

Créée en 1998, en vertu du décret présidentiel 234/96 du 2 juillet 1996, l'agence de Mila regroupe 4 annexes réparties à travers la wilaya, en l'occurrence, Mila, Ferdjioua, Chelghoum Laïd et Téléghma.

Faisant ressortir le bilan 2015 lors d'un point de presse, M. Nasr-Eddine Abderrazak Khouri soutient que l'Ansej Mila, dont il est directeur, se porte bien et accomplit comme il se doit la mission pour laquelle elle est dévolue, avec bien sûr des dispositifs et des mécanismes à parfaire et à réadapter à la conjoncture. En effet, selon ce bilan, l'agence de Mila réalise un taux exceptionnel de recouvrement – 2015 – estimé à 107,43%, pour un taux général de 76,56% réalisé entre 1998 et 2015, représentant une cagnotte de l'ordre de 331 millions de dinars recouverts par rapport à un montant global de 433 millions ! C'est dire qu'on est loin de l'alarmisme entendu ici et là, relatif à ce dispositif. L'objectif, selon M. Khouri, étant d'arriver à s'autofinancer et éviter le recours au Trésor public, conjoncture économique du pays oblige !

A Mila, 15 258 emplois ont été créés depuis le lancement, en 1998, de ce dispositif avec un plafonnement de l'ordre de 10 millions de dinars.

Les secteurs les plus sollicités sont dans l'ordre, les services (3 797), l'agriculture et la pêche continentale (1 502), les métiers de l'artisanat (769), la maintenance et l'industrie (588), le bâtiment et les travaux publics (543) et enfin les professions libérales (301).

Même la formation en entreprenariat y est assurée pour les porteurs de projets, puisqu'entre 2012 et 2015, 48 sessions ont été assurées pour 1 580 bénéficiaires dont 28 sessions pour la seule année 2015, pour 606 bénéficiaires, avec création en 2013, de la Maison de l'entreprenariat en partenariat avec le centre universitaire de Mila.

Plusieurs conventions de partenariat ont été signées entre l'agence de Mila et des partenaires susceptibles d'élargir les créneaux d'interventions des jeunes promoteurs, à l'instar de l'ADE, l'ONA, la DAS, la Direction de l'environnement, les Directions de la santé, de l'enseignement et de la formation professionnelle, des services agricoles, de la pêche et enfin, Algérie Télécom. C'est dire que les pouvoirs publics vont continuer à tabler sur ce dispositif, considéré comme étant créateur de richesse et d'emplois, bref, une véritable pépinière d'idées et d'opportunités parmi la population juvénile !

Abdelmadjid M'haïmoud

AÏN-TÉMOUCHENT

525 millions de dinars pour désenclaver certaines localités

Les services de la wilaya de Aïn-Témouchent ont donné leur accord pour un ensemble de projets proposés par la commune de la cité des Thermes Hammam Bou-Hadjar pour l'année 2016,notamment ceux relatifs aux agglomérations urbaines de la localité de Aïn El-Beida où deux projets sont inscrits tels la polyclinique et le pont reliant le collège Benchibane-Mohamed pour un montant de 25 millions de dinars.

Ces projets touchent divers secteurs comme l'éducatif ,le médical et l'aménagement urbain,à l'exemple de l'éclairage public dans les principales artères des localités de Aïn El-Beida, Aurès El-Meida,et El- Hadjaïria et les fermes avoisinantes pour les raccorder à l'énergie électrique.Il faut noter que le projet de réalisation d'une polyclinique a été lancé depuis deux mois dans la localité de Aïn-El-Beida

S. B.

CNAS DE GUELMA

Plus de 65% des dettes des cotisations ont été épongées

Le siège de la caisse de sécurité sociale de Guelma a ouvert cette semaine ses portes pour échanger et discuter des exonérations des majorations et pénalités de retard. L'opération a concerné essentiellement les employeurs qui ne se sont pas manifestés depuis l'appel lancé par les services de la Cnas. Il s'agit , selon les organisateurs, de l'ultime opportunité pour les chefs d'entreprises pour bénéficier de cette mesure qui expire le 31 mars 2016. Pour le docteur Kamel Boucetta, premier responsable de la caisse, «cette journée est une opération réussie, tant du côté des opérateurs économiques, que de celui des assurés.

«Les journées portes ouvertes ont reçu la visite d'un grand nombre de personnes», se félicite-t-il, en précisant que «pour une manifestation avec des délais relativement courts dans l'organisation, nous pouvons être satisfaits». Et d'ajouter que «depuis l'ouverture à ce jour (lundi) mes services confirment que plus de 65% des dettes spécifiées dans les cotisations principales des entreprises ont été épongées».

Enfin, notre interlocuteur a tenu à rappeler que l'objectif de ces journées était de dévoiler l'ensemble des avantages de ces mesures, qui restent encore peu appliquées dans notre pays, avant ces campagnes de sensibilisation alors qu'elles semblent présenter un nombre important d'avantages, impactant très favorablement sur la prise en charge des employés. Entre autres «la délivrance d'une carte Chifa, remboursement de frais médicaux et de transport, la possibilité de bénéficier gratuitement des prestations des centres médicaux et laboratoires d'analyses médicales». Selon les organisateurs de cette manifestation, les échanges avec les visiteurs ont montré qu'il y a un grand besoin de parole et de partage autour du sujet.

Noureddine Guergour

TLEMCEN

Le froid, l'errance des SDF

Les neiges ont recouvert les monts de Terny et les collines de Béni-Snous. Le froid et le mauvais temps ont pris leurs quartiers depuis la mi-février et d'autres précipitations sont annoncées depuis le nord-ouest du pays.

Cette générosité du ciel est, certes, la bienvenue, mais il y a tout de même de quoi être inquiet sur le sort des SDF et des sinistrés, ajouter à cela les nombreux refugiés subsahariens qui sont les premières victimes de ce naufrage hivernal. Dans les anciennes médinas, les habitations datant du siècle dernier ont été évacuées et leurs occupants relogés à Boujlida.

La dernière attribution de logements a presque réglé le problème de l'habitat précaire, beaucoup de personnes ont été relogées, mais il reste un petit nombre de mal-logés qu'il faut prendre en charge. Dans la campagne, l'hiver est vécu autrement, dans les localités de Bouhlou, et de la lointaine commune d'El Fhoul, on se chauffe avec les moyens du bord, on attend toujours le gaz naturel et, selon certains responsable, cela ne saurait tarder.

Quant au réseau routier, après avoir été refait, il est dans un piteux état à certains endroits après les dernières précipitations dans les communes de Béni Mester et Zelboun, les routes deviennent impraticables et les moyens de transport se font rares vers les zones rurales.

Au sud, la steppe est plongée dans un immense silence, les nomades ont regagné les régions du tell, en attendant le printemps. Dans certaines régions les plus reculées, c'est l'isolement total, les conditions climatiques remettent tout en cause et la scolarité des enfants est perturbée.

Les premières chutes de neiges sont peut-être le signe avant-coureur d'un printemps rigoureux. Après une saison agricole qui était menacée il y a quelques jours, l'espoir renaît. Cela dit, la mercuriale n'a pas pris un coup de froid, elle chauffe plutôt. Mais, ceci n'est rien devant cette tragédie humaine qui menace les refugiés subsahariens, qui ont trouvé refuge dans les bas quartiers de la ville.

Les pouvoirs publics, et notamment les services concernés (Action sociale), doivent intervenir pour sauver ces petits enfants qui errent dans les rues pieds nus et sans protection sanitaire.

M. Zenasni